

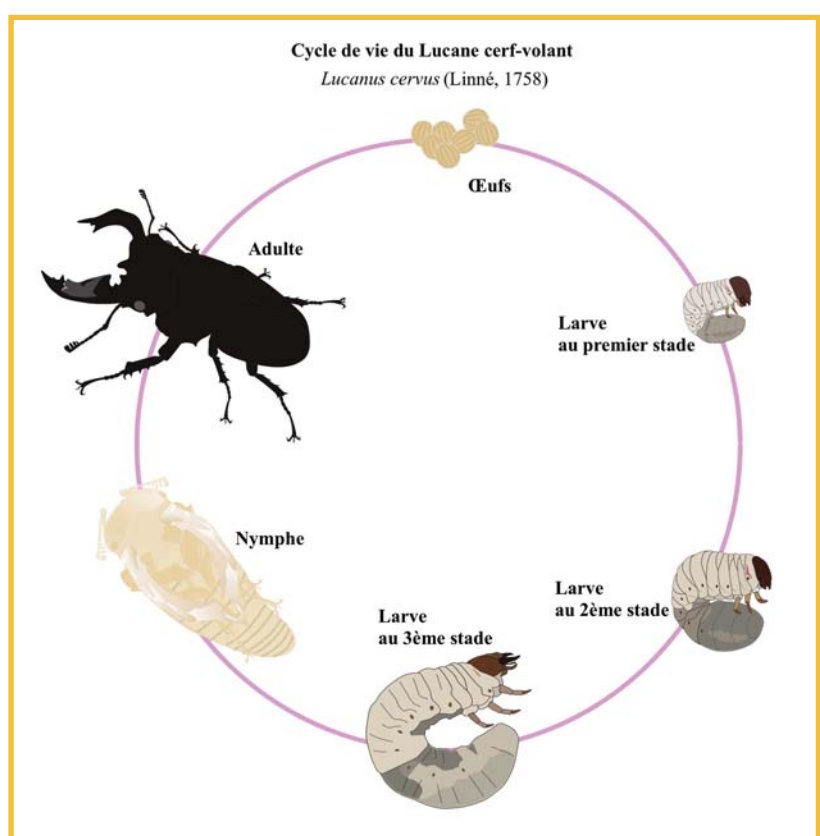


Les Coléoptères

champions de la biodiversité

Parmi toutes les formes de vie actuellement recensées sur notre planète, une sur cinq est un Coléoptère, soit environ 350 000 espèces. La plupart des spécialistes pensent qu'il en reste deux à trois fois plus à découvrir !

■ Qu'est-ce qu'un Coléoptère ?



Comme tous les insectes, il possède un corps segmenté comprenant une tête, un thorax et un abdomen, et le thorax, formé de trois segments, porte sur chaque segment une paire de pattes et - en général - une paire d'ailes sur chacun des deux segments postérieurs. Mais chez les Coléoptères,

les ailes antérieures sont transformées en étuis cornés, les élytres, qui couvrent le plus souvent les deux segments postérieurs du thorax et

Le plus petit Coléoptère connu, *Nanosella fungi* (LeConte, 1863), mesure 0,3mm, il vit dans les champignons en Amérique du Nord. Le plus gros, *Titanus giganteus* (L., 1771), d'Amazonie, présenté ci-contre, peut atteindre 15 cm. À comparer avec *Loricaster testaceus* Mulsant & Rey, le plus petit Coléoptère trouvé à Monaco !

Les Coléoptères vivent dans tous les milieux où la vie est possible, sauf dans la mer où les insectes sont remplacés par les Crustacés. Cependant, certains Coléoptères vivent en milieu marin, dans les fissures de rochers recouverts à marée haute, ou à la surface des cuvettes remplies par les vagues, comme *Ochthebius quadricollis* Mulsant, 1844 qui n'est pas rare au Cap Martin.



l'abdomen, tandis que les ailes postérieures servent au vol, lorsqu'elles sont fonctionnelles.

Les larves des Coléoptères sont généralement très différentes des adultes, et la transformation en adulte passe par un stade intermédiaire, la nymphe : les Coléoptères sont des insectes holométaboles.

Il arrive cependant que les femelles adultes ressemblent aux larves : c'est le cas chez les "vers luisants", Coléoptères de la famille des Lampyridae. Dans cette famille, les adultes et les larves ont des organes lumineux : cette larve de *Lamprohiza delarouzei* J. du Val, 1859, endémique des Alpes-Maritimes, possède quatre points lumineux et se nourrit d'escargots.



Du fait de leur nombre et de leur diversité, la classification des Coléoptères est encore loin d'être achevée, d'autant que l'étude de l'ADN a quelque peu bouleversé les divisions traditionnelles, fondées sur l'anatomie des adultes et des larves. Plus de 160 familles sont actuellement reconnues !

■ Les insectes de collection présentés ici donnent une idée – forcément très incomplète – de la diversité des Coléoptères.

Chiasognathus granti

Stephens, 1831, Lucanidae, Chili. Vit dans les arbres creux comme tous les "cerfs-volants".

Chalcosoma caucasus Fabricius, 1801, Scarabaeidae Dynastinae, Thaïlande. Sa larve, un gros ver blanc, vit dans le terreau.

Mormolyce phyllodes

Hagenbach, 1825, Carabidae, Indonésie. Malgré sa forme extraordinairement aplatie, il ne vit pas sous les écorces mais dans les polypores des arbres.

Carabus (Coptolabrus) principalis

Bates, 1889, Carabidae, Chine.

Moubotia gloriosa Castelnau, 1862 ssp. *planipennis* Pouillade, 1914, Carabidae, Thaïlande.

Les Carabes sont prédateurs de chenilles, de vers ou d'escargots.

Zetophloeus pugionatus

(Chevrolat, 1839), Brentidae, Madagascar. Ces étranges insectes tropicaux vivent dans le bois pourri, souvent avec les fourmis.

Dineutus proximus

Aubé, 1838, Gyrinidae, Madagascar. Les Gyrins adultes vivent en groupes à la surface des eaux douces en tournant en rond, d'où leur nom. Ils ont deux paires d'yeux, pour voir à la fois dans l'air et dans l'eau !

Psammodes vialis

Burchell, 1822, Tenebrionidae, Zambie. Grâce à leurs élytres soudés et leur exosquelette épais qui les protègent de la dessiccation, les Ténébrions ont pu coloniser les zones les plus arides.

Lycus latissimus

L., 1758, Lycidae, Cameroun. Les mâles volent comme des papillons dans la brousse. Leur couleur signale aux oiseaux qu'ils sont toxiques.

Cicindela chinensis

DeGeer, 1774 ssp. *japonica* Thunberg, 1781, Cicindelidae, Japon. Cette magnifique Cicindèle aux mandibules acérées n'est pas rare dans les jardins publics de Kyoto, où elle chasse des insectes en plein soleil.

Sagra papuana

Jacoby, 1889, Chrysomelidae, Nouvelle Guinée. Remarquables par leurs pattes postérieures, les *Sagra* se nourrissent de feuilles de diverses lianes.

